



## Lettre ouverte

*des vétérinaires du groupe Facebook « Véto Solo »  
à Jacques Guérin, Président du CNOV*

Monsieur le Président du CNOV, cher confrère,

nous sommes nombreux à être interloqués par l'image que vous dessinez dans l'édito de la Revue de l'Ordre No 85 du vétérinaire généraliste. En effet il semblerait que vous considériez qu'un généraliste ne peut plus exister aujourd'hui sous forme d'un vétérinaire solo, qui devrait être d'après vous nécessairement "augmenté et omniscient" pour répondre aux attentes sociétales.

Nous pouvons vous confirmer que nous sommes toujours nombreux à nous considérer comme vétérinaires généralistes sans prétendre ni à l'omniscience ni à l'augmentation, et sans nous appuyer sur une équipe médicale pluriprofessionnelle aux compétences complémentaires. Nos clients apprécient notre polyvalence, notre regard global, notre attention, en bref : notre casquette de Généraliste - la majuscule est volontaire, et souligne la noblesse de notre pratique, que nos clients apprécient et recherchent.

Faites un tour dans nos clientèles, rurales, péri-urbaines ou urbaines, et demandez aux propriétaires d'animaux ce qu'ils veulent. Une "équipe médicale pluriprofessionnelle aux compétences complémentaires" ou simplement une succession au véto mixte qui part à la retraite ? Une pelletée de spécialistes qui de la 3e phalange, qui de la vésicule biliaire, qui de la cornée, ou une personne qui les connaît, qui connaît leurs animaux, à qui on peut parler, confier l'absence du défunt mari que ne comble qu'à moitié un Yorkshire cardiaque qui pue du bec ?

Car qui laisse un plus grand vide après avoir quitté l'exercice ?

Les spécialistes en orthopédie canine qui posent des hanches artificielles dans un CHV ou les généralistes qui après avoir soigné un chien pour une piroplasmose partent en campagne pour faire vèler une vache ? Les pros de la communication qui maîtrisent parfaitement les us et coutumes des réseaux sociaux, ou les humains qui ont vu grandir puis vieillir leurs animaux ?

Quand on regrette la disparition des médecins de famille, répondez-vous : "C'est une approche désuète de la médecine, vous avez un CHU à 30 km" ?

Quand on regrette la disparition des petits commerces de proximité, répondez-vous: "C'est dépassé, à l'hypermarché il y a des rayons multimarques et des caisses automatiques ouvertes même le dimanche après-midi" ?

Nous, les vétérinaires généralistes, sommes le rempart le plus important contre la désertification de la médecine vétérinaire, notamment en zone rurale. Nous sommes une réalité, pas une image d'Épinal que vous évoquez trop souvent depuis trop longtemps.

Nous n'avons pas besoin de pitié pour nos conditions d'exercice. Vous les trouvez inhumaines et intenable ? Nous ne partageons pas votre avis.

Mais nous avons besoin d'un Ordre qui respecte notre choix, qui est conscient de l'importance de notre travail, de notre rôle dans le cadre de la lutte contre la désertification, de notre rôle social et sociétal, de notre place importante dans la communauté que constitue notre "zone de chalandise", pour parler comme les marketeux qui voudraient nous gouverner. Nous avons besoin d'un Ordre qui nous respecte, nous soutient et œuvre pour la pérennité de ce mode d'exercice au lieu de le déclarer désuet.